

1916 DELWARDE Julien

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **DELWARDE**
 Prénoms **Julien**
 Grade **Soldat**
 Corps **347^e Régiment d'Infanterie**
 N° **24692** au Corps. — Cl. **1908**
 Matricule. **76** au Recrutement d'Avesnes
 Mort pour la France le **8 Juin 1916**
 à **Douaumont (Meuse)**
 Genre de mort **Disparu au combat**
 Né le **8 Avril 1888**
 à **Le Cateau** Département **Nord**
 Arr. municipal (p^r Paris et Lyon) }
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le **12 Mai 1921**
 par le Tribunal de **Cambrai**
 acte ou jugement transcrit le **7 Juillet 1921**
 à **Le Cateau Nord**
 N° du registre d'état civil
 234-709-1921. [20439]

Né le 08 avril 1888 à 11h30 à Le Cateau.

Profession Typographe

Domicilié à Le Cateau, 42 rue Auguste Seydoux

Fils de Delwarde Jean Baptiste Désire, tisseur, 29 ans (O1859).

Et de Langlet Julie, sans profession, 22 ans (O1866).

Domiciliés à Le Cateau, 73 Boulevard Paturle.

Marié le, célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 72 **Classe** 1908

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 347^e Régiment d'Infanterie

Mort pour la France Disparu au combat le 08 juin 1916, à l'âge de 28 ans, à Douaumont (Meuse)

Transcription N° 70 à Le Cateau

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe du 06 octobre 1909 au 24 septembre 1911 au 145^e R.I. de Montmédy; Nommé 1^{er} clairon le 25 septembre 1910; Envoyé en disponibilité le; Certificat de bonne conduite accordé; Période d'exercice du 4 au 26 septembre 1913 au 165^e R.I.; Rappelé à l'activité le 02 août 1914; Blessé par coup de feu le 19 septembre 1914 à La Gruerie (1); Disparu le 08 juin 1916 à Douaumont.

Morphologie: Cheveux bruns ; yeux marrons; front rond; nez petit; bouche moyenne; menton rond;

visage ovale; taille 1m69; Degré d'instruction générale 3.

(1) Il doit s'agir d'une erreur car à le 19 septembre 1914, le régiment était près de Reims

N° 70 Acte de transcription de Décès de DELWARDE Julien

République Française, au nom du Peuple Français, le Tribunal civil de première instance séant à Cambrai au Palais de Justice de la dite ville à rendre le jugement dont la teneur suit: Jugement: Le tribunal, ouï en audience publique Monsieur de Kéguelin de Rosières, Juge commis en son rapport, le Ministère public en ses conclusions orales. Après en avoir délibéré conformément à la loi, jugeant en premier ressort; Vu la requête de Monsieur le Procureur de la République de Cambrai et l'ordonnance de Monsieur le Président d'autre part; Attendu qu'il résulte des pièces produites et des renseignements fournis par le tribunal que le nommé Delwarde Julien, né à Le Cateau, le huit savril mil huit cent quatre vingt huit, de Jean Baptiste Désiré et de Langlet Julie, en son vivant typographe, demeurant à Le Cateau, soldat au trois cent quarante septième Régiment d'Infanterie, disparu à Douaumont (Meuse) le huit juin mil neuf cent seize "Mort pour la France". Attendu qu'aucun acte n'a été dressé pour constater son décès et qu'il échet de le déclarer judiciairement. Par ces motifs déclare le décès du sus désigné, en fixe la date au seize septembre mil neuf cent seize. Dit que le présent Jugement tiendra lieu d'acte de décès, qu'il sera en conséquence transcrit sur les registres de l'année courante de l'état civil de la commune de Le Cateau et que mention en sera faite sur les registres de l'état civil pour l'année mil neuf cent seize, en marge de l'acte de l'acte le plus voisin de la date du dit décès et à la table alphabétique de la dite année. Ainsi jugé et prononcé le douze mai mil neuf cent vingt et un en audience publique du Tribunal Civil de Cambrai par Messieurs Certeux, Président, de Kéguelin, juge et Théry avocat le plus ancien inscrit présent à la barre pour compléter le tribunal en remplacement de M. Dufaÿ Juge d'instruction retenu à ses fonctions en présence de Monsieur Dorlhac, Procureur de la République et assisté de G. Ledieu, commis greffier, signé: Certeux, G. Ledieu. En conséquence le Président de la République Française demande et ordonne à tous huissiers sur ce requis de mettre les présentes à exécution, au Procureurs généraux et aux Procureurs de la République près les tribunaux de 1^{ère} instance d'y tenir la main. A tous Commandants et officiers de la force publique d'y prêter main forte lorsqu'ils en seront légalement requis. En foi de quoi, la minute des Présentes a été signée par Monsieur le Président et le Commis greffier. Pour expédition conforme: le greffier Signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le sept juillet mil neuf cent vingt et un, onze heures du matin par Nous Charles Jounieau, Adjoint au maire du Cateau, Officier de l'Etat Civil par délégation. Suit la signature de l'adjoint

Localisation du lieu de la blessure

JMO du 347^e RI en 1916

Cote 26 N 758/1, page 22

Journées du 18 et 19 septembre 1914

L'occupation, par suite du bombardement intense, ne peut se faire que sur la gauche (au passage à niveau de la route nationale N° 51) pour 12 h. par une C^{ie} qui se met d'avis les tranchées.

A 20 h. l'occupation est faite en remplacement du 73^e par la 2^e C^{ie} au passage à niveau de la route de Bernay - lez - Reims.

19 septembre 1914

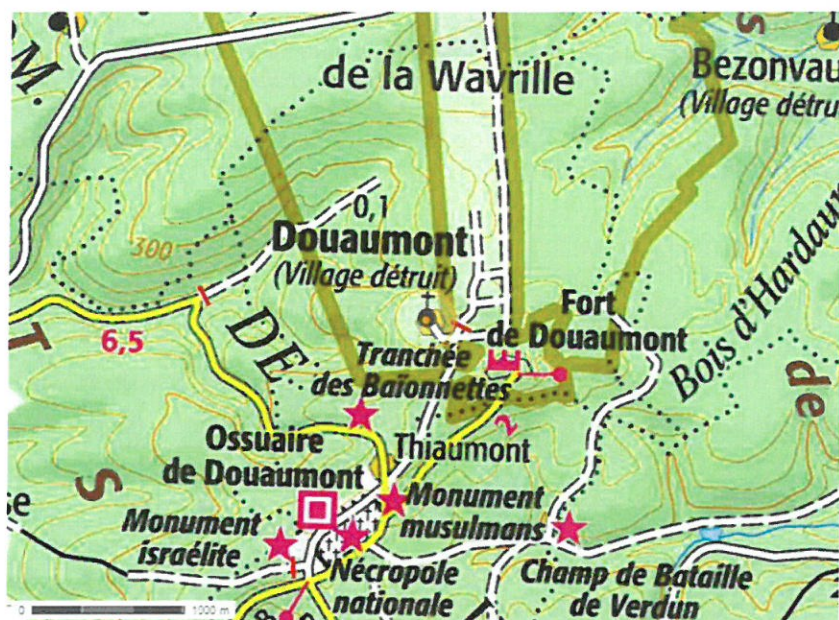
extrait d'ordre d'opérations pour la journée du 19 (pièce 33).

Continuation de l'occupation des tranchées depuis la route nationale N° 51 incluse jusqu'à la route de Bernay - lez - Reims incluse le long de la voie du Chemin de fer.

A 20 h., changement de secteur et occupation par 3 C^{ies} des tranchées le long de la voie ferrée de la halte de Béthény exclue à la route nationale N° 51 incluse

Pertes : 3 hommes tués, 26 blessés.

Localisation du lieu du décès



Douaumont: Département de la Meuse, Arrondissement de Verdun, Canton de Charny sur Meuse.

Morts au même endroit

Bazuel: Carlier Louis;
Catillon: Cloest Philbert, Gosse Jules; **Landrecies:** Masson Fernand; **Le Cateau:** Briatte Emile, Debailleux Arthur, Dejardin Raymond, **Delwarde Julien**, Hublet Henri, Salmon Charles; **Le Pommereuil:** Gautier César; **Mazinghien:** Stevance Henri;

Etaient au même régiment

Bazuel: Carlier Louis, **Catillon:** Cloest Philbert, Ferez Joseph, Gosse Jules, Lacoche Jules; Lefranc Adolphe; **La Groise:** Cousin François; **Landrecies:** Brancourt Henri, Masson Fernand, **Le Cateau:** Briatte Emile, Coquelet Eloi, Debailleux Arthur, Defossez Charles, **Delwarde Julien**, Leclercq Louis, Léger Gaston; **Mazinghien:** Stévance Henri;

Historique et combats du 347^e Régiment d'Infanterie en 1916

En 1914 Casernement à Sedan, régiment de forteresse; Constitution en 2 bataillons; À la 52^e DI d'août 1914 à juin 1916.

1914 Revin, garde des passages de la Meuse, Joigny, Devant-Nouzon, Nouzon, Haute-Rivière, Linchamps, combat de Gedinne (22/08), Monthermé, Nouzon (25/08), Saint Aignan-sur-Bar, Bouvellemont (29/08), Saint-Loup-Terrier, Ecordal, ferme La Lulotterie, Attigny, Givry, Annelles (01/09); Retraite, Pont-Faverger, fort de la Pompelle, Verzenay, Champigneules, Pierre-Morains, Cauroy,; Bataille de la Marne (6-13 sep.): Les Marais de Saint-Gond, Bannes, La Grosse ferme, La Fère-Champenoise, très nombreuses pertes, Mont Août (7-8 sept.), Connantre, ferme Sainte Sophie (9-10/09), Saint-Mard, Ruffy, Aulnoy, Mourmelon, Courmelois, Reims; Nord-est de Reims: combat du Linguet, Bétheny (23/09). Secteur de Reims (oct.-déc.).

► Le JMO (Journal des Marches et Opérations) de la 52^e division d'infanterie, mentionne, fin décembre, « // Après la tombée de la nuit, des Allemands se trouvèrent sur la route de Neufchâtel, ou dans les environs, avec des lanternes vénitiennes: on exécute sur eux des feux de salve. // D'après un compte rendu parvenu ce jour à la division, trois soldats sortis des tranchées du Cavalier de Courcy, sont allés à 100 m en avant converser avec les allemands qui ont fait de même, et qui leur donne une boîte contenant quelques cigares et journaux // ».

Le 347^e RI était dans le secteur. Les faits sont aussi relatés dans le journal de la brigade.

1915 Marne, secteur de Reims toute l'année: Le Linguet, bois des Zouaves, La Pompelle.

1916 Montagne de Reims, Cernay (jan.-juin). Verdun (juin): Souville, bois de Fleury, Fleury-devant-Douaumont.

Le 8 juin, une attaque allemande détruit les 3/4 du régiment, le colonel est tué

Le 11 juin 1916, à 17h Ordre n°1101 du colonel commandant la 103^{ème} brigade: " Le S/Lt HERDUIN, 17^e compagnie du 347^e RI et le S/Lt MILLANT, 19^{ème} compagnie, qui ont quitté le champ de bataille abandonnant la lutte ont commis un crime. Ils seront fusillés au reçu du présent ordre."

17h30: Ordre n°1102 (même origine): "Les deux officiers doivent être fusillés. "Exécution immédiate."

17h43: «Conformément aux ordres ci-dessus les deux officiers ont été exécutés. Leur conduite et leur tenue ont été dignes» (Ces deux officiers furent réhabilités par la suite)

Le 17 juin, avec les restes du 347^{ème} RI il est formé un bataillon de marche qui, le 18 juin, sera placé sous les ordres du Lieutenant-colonel commandant le 348^{ème} R.I.

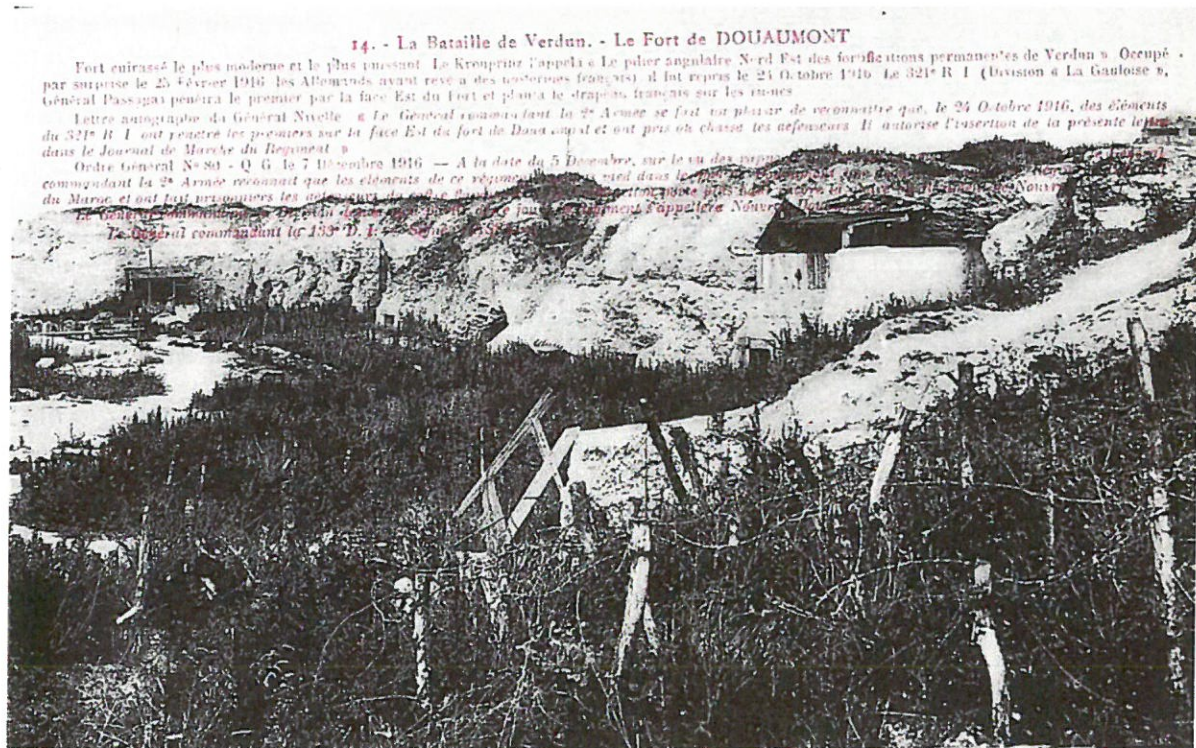
Le 22 juin, le 347^{ème} R.I est dissout et devient le 4^{ème} bataillon (N° 7) du 348^{ème} R.I.

Le 25 juin le 4^{ème} bataillon prend part à une attaque à la grenade sur FLEURY.

Sur 687 hommes du rang formant le 4^{ème} bataillon (partie du 347^{ème} R.I renforcée d'autres éléments) il sera constaté pour les 24 et 25 juin des "pertes assez importantes" (signalé en toutes lettres sur le journal de marche du 348^{ème} RI).

(JMO des 347^{ème} et 348^{ème} RI)

Dans l'avant propos de l'historique du régiment publié en 1920, il est indiqué: « // La création du 347^e RI en juin 1914 a été improvisée....Les commandants de compagnies, tous anciens officiers du 147^e RI, ne reconnurent-ils pas dans la foule des mobilisés (au 347^e), que quelques centaines des hommes qu'ils avaient formés. La masse des rappelés, incorporés au 347^e, était constituée de gradés pleins de bonne volonté et de soldats venus en assez grand nombre des bataillons d'Afrique, des insoumis amnistiés, des disciplinaires réhabilités // » Voulait-on déjà «expliquer» les futures nombreuses sanctions infligées aux hommes du 347^e R.I.



JMO du 347^e RI en 1916

Cote 26 N 758/3, pages 30 à 34 et 37

Journée du 08 juin 1916

Pendant toute la nuit, bombardement violent de la 1^{re} ligne, de l'abri cote 320. Le terrain situé entre cet abri et Fleury.

Aucun changement dans la situation du Regt.

Par suite de l'extrême violence du bombardement,

repli à la Ferme de Thiaumont.

— Le bombardement continue avec une extrême violence.

— 10^h Des courriers sont envoyés au 5^e B^{ty} pour tenter d'obtenir des renseignements sur la situation de notre première ligne.

— Les C^{ies} des 293^e RI. et ses mitrailleuses sont toujours en place, mais sans liaison avec nous.

— Les 22^e et 23^e C^{ies} du B^{ty} Aubry se portent sur l'ordre du Colonel [redacted] 103^e Brigade, du Bois de Fleury.

Les 22^e 23^e 24^e [redacted] position d'attente en rassemblement articulé à Fleury.

22^e C^{ie} : à l'extrémité N.E. du village

23^e : en réserve dans le ravin au S. de l'église, face au Nord.

24^e C^{ie} : dans Fleury

— 11^h Nouvel essai de communication par courriers entre P.C. du lieutenant Colonel et la 1^{re} ligne.

— 12^h Le bombardement ennemi est toujours aussi violent ; il atteint spécialement l'abri 320 et ses abords.

— 12^h30 Le lieutenant Colonel rend compte au Colonel et la 103^e Brigade que malgré des tentatives répétées, il n'a obtenu aucune nouvelle du B^{ty} de 1^{re} ligne. Devant 347^e et le B^{ty} Cody 348^e RI. et que le tir de barrage intense dirigé sur l'abri 320 empêche tout coursier de sortir.

14^h15 - Le lieutenant Colonel reçoit du Colonel de la 103^e B^{de} l'ordre de se rendre compte si la Ferme de Chicaumont est réellement aux mains de l'ennemi, et dans ce cas de la reprendre à tout prix.

Un 1/4 officier, agent de liaison, est envoyé en reconnaissance avec mission de rapporter ce renseignement.

14^h30. Le bombardement allemand atteint une violence inouïe.

Ordre est donné au Comte Aubry (6^e B^{de} 36^e RI) d'aller à contre-attaquer éventuellement pour la Ferme de Chicaumont. Il devra se faire accompagner par le téléphone de Fleury le concours de l'artillerie.

Une section de la 2^e CMR, qui se trouve au P. C. abri cote 320 est mise à la disposition du Comte Aubry et chargée de se porter vers la Ferme de Chicaumont.

15^h - Le bombardement semble se concentrer sur la redoute cote 320. Une cheminée d'aération s'effondre; plusieurs blessés, médecins et infirmiers sont ensevelis sous les débris. Le sauvetage est rapidement organisé par les prisonniers du 34^e RI.

15^h30. Les éléments de troupe abrités dans la redoute cote 320 prennent les armes, prêts à intervenir. Les grenades sont distribuées aux combattants.

15^h50 - D'après un renseignement d'origine, communiqué par le Colonel de la 103^e Brigade, les troupes alliées seraient toujours à la Ferme de Chicaumont.

Le Regt. devra maintenir à tout prix la liaison avec les éléments de la Division qui est à sa gauche.

— La reconnaissance de l'officier, poussée vers la Ferme de Chicaumont n'ayant pas eu de résultat, le S/L de S'Roman reçoit la même mission et, partant avec deux pionniers, traverse le barrage allemand.

— 16^h. Une vive fusillade s'élève à droite de l'abri cote 320. Le S/L de S'Roman, à peine sorti, accourt pour l'abri ; l'ennemi est à 200 m. du barrage, à 100 m. à l'est de l'abri cote 320. Il l'attaque à la fois par le Nord et par l'Est.

Le lieutenant Colonel de Lamirault entraîne hors de la redoute les troupes qui y sont abritées : "En avant s'enfuir - b. il, à la baïonnette ; nous n'allons pas nous laisser tuer dans cette cave ; nous mourons au soleil, pour la France."

Sous le bombardement toujours aussi violent, les hommes armés de fusil se précipitent à la suite de leur chef et occupent une tranchée organisée la nuit autour de l'abri par les pionniers.

Le lieutenant Colonel, en franchissant le parapet, tombe frappé d'un éclat d'obus à la gorge. Son corps est immédiatement ramené au Poste de secours dans l'abri cote 320.

Le capitaine Delamelle, adjoint au lieutenant Colonel,

prend le commandement du groupe.

Les défenseurs de la redoute sont organisés en 3 groupes; Sur la face Nord, le peloton des pionniers sous les ordres du Lieut. Coulouvral. Il est appuyé par 1 section de la 2^e C.M.R. du 54^e R. que commande lui-même le Lt. Aubry, avec le concours du Lieut. Cadart agent de liaisons de l'art^{illerie} avec le P.L. redoute côté S. qui remplit les fonctions d'observateur. — Sur la face Est, les téléphonistes et les signaleurs sous la conduite du 1^{er} adjoint téléphoniste Reichart, et le groupe de liaisons et courriers, commandés par le 1^{er} adjoint Lt. Roman, soutenus par une section de mitrailleuses du 291^e R.S. Cette dernière fraction se tient en liaisons avec la C^{ie} Deluy (21^e du 54^e R.S.) en position au talus du chemin de fer.

Le Lieut. Battaglia du 54^e R.S. blessé à la sortie de la redoute revient, à peine remis de la commotion, pour soutenir les combattants. Il tombe de nouveau frappé grièvement.

Les Lieut^s Cadart, Coulouvral, Reichart sont successivement blessés.

Les corvées de munitions ravitaillent abondamment et sans arrêt les traillants et les mitrailleuses et permettent de diriger un feu violent et continu sur l'ennemi qui tente de progresser et n'y réussit que très lentement.

1^{er} Les 24^e C^{ie} et un peloton de la 23^e C^{ie} reçoivent l'ordre de se porter vers la voie ferrée au P.L.

du village de Fleury pour s'opposer à la marche
d'un parti allemand et le repouler.

— 17^h30 — Le 6^e D^e se porte vers la F^{te} de Thiaumont
ordre : 22^e. 24^e. 25^e. C^{te}

Le Bataillon subit un violent tir de barrage
et éprouve dans sa marche des pertes sensibles en
officiers et en soldats.

Le Chef de B^{ta} Aubry — le capit. adjut. may Bour-
ricome, les Lieut. Gilbert et Garfil sont blessés ; le
capitaine Thorel est tué.

Le capit. Gué... prend le commande-
ment du Bataillon.

— 17^h45. — Le capitaine Delaruelle demande des
renforts à la 103^e Brigade.

— 18^h30 — L'avance des fractions allemandes
vers la redoute cote 320 est définitivement enrayée
par notre feu. Les survivants rebrousse-
ment jusqu'à la crête à 200 m. au Nord et à 300 m. à
l'Est de l'abri cote 320 et s'y fixent.

La nécessité de garder la redoute à tout prix,
l'isolement et le faible effectif de ses défenseurs
empêchent la poursuite immédiate de l'ennemi.
L'art^{illerie} française dirige un tir très vif sur sa ligne.

— 18^h50 — Des mouvements de troupes sont aperçus
vers Fleury ; le 348^e R^{gt} 5^e B^{ta} contre-attaque vers le
bas de la Caillette.

— 19^h30 à 20^h30. — à plusieurs reprises des fusées
vertes sont lancées du P.C. abri cote 320 pour signaler

l'allongement du tir de 77 qui menace d'atteindre notre ligne.

20^h Arrivée du 6^e B^{ts} du 347^e R.I. au dépôt au S. de la F^{te} de Chicaumont. Il est en position d'attente le long du talus du chemin de fer à voie étroite. Le C^t du 6^e B^{ts} se tient au P.C. 111, en liaison avec le Cont. du 293^e R.I.

21^h Pour préparer les dispositions à prendre la nuit, des patrouilles sont envoyées. Une patrouille, dans la Ferme de Chicaumont, ne rentre pas.

Le 1^{er} Roman, parti en reconnaissance vers 20^h, est à 300 m. environ du P.C. abri côté S de la ligne ennemie descendant perpendiculairement sur la voie du chemin de fer. Cette ligne n'est pas occupée par de nombreux défenseurs. Au N. de la redoute, cette ligne s'incurve et ^{une mitrailleuse} flanque la face Nord de

21^h30 L'ennemi court au C^t du 293^e R.I. pour rétablir la liaison avec lui et avoir des nouvelles du 5^e B^{ts}.

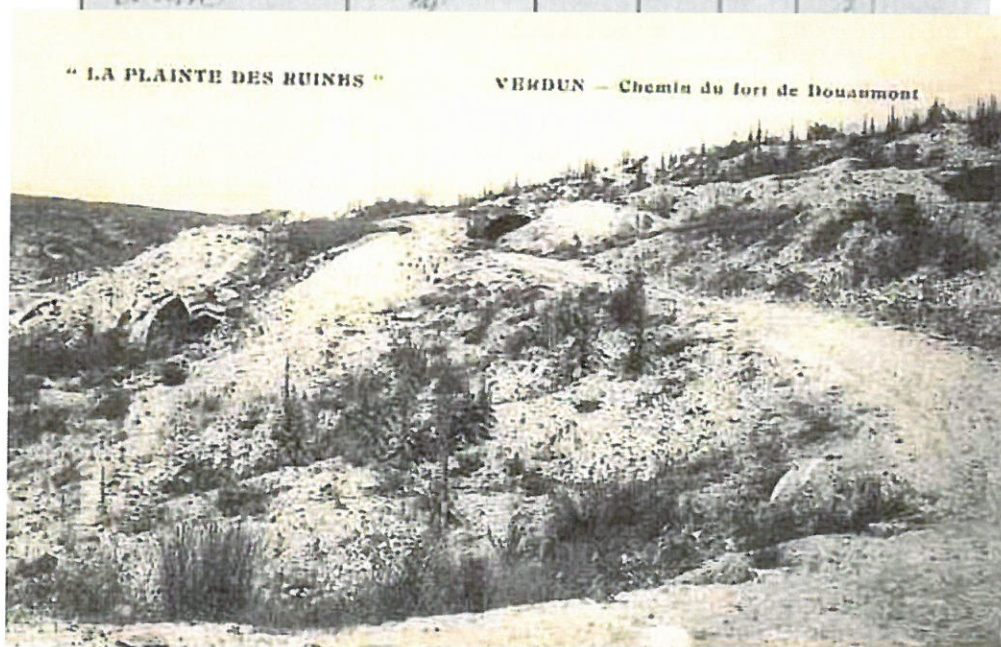
Un trou existant dans la ligne française à gauche de l'abri S de la 22^e et 24^e C^{ts} reçoivent l'ordre d'occuper une ligne de trous d'obus ^{situés à 300 m. N.O.} devant de l'abri.

Le soir, le 347^e ^(6^e B^{ts}) occupe une ligne jalonnée par les banquettes d'Inf^{te}, l'abri côté S de la voie ferrée.

Positions allemandes. — ^{cette} à 200 m. au Nord et à 300 m. à l'Est de l'abri côté S.

Nuit calme. Le bombardement ennemi dimi-
nue d'intensité. Le tir de peignage de l'artille-
rie française se poursuit avec plus de vivacité que
les nuits précédentes.

Names	grades	trial	fields	padding	disposal	abandon
Paper		12	145		417	
Kneller	1st				1	
Titant	.				1	
Kirier	.				1	
Watten	.				1	
Bancroft	.				1	
Hausmy	.				1	
Kirard	.				1	
Cophignons	.				1	
Baillinau	.				1	
Chouart	.				1	
Bataille	.				1	
Boite	1st				1	



Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau